

Le nouveau site Internet israélien sur les atrocités du Hamas a été consulté par 43 millions de personnes dès la première semaine

écrit par Jack | 20 janvier 2024





Corps d'une femme israélienne brûlée après son enlèvement.

Par : [Hugh Fitzgerald](#), 18 janvier 2024 :

Depuis des décennies, les Israéliens s'inquiètent de la qualité et de la portée de leur hasbara – « expliquer » au monde pourquoi Israël fait ce qu'il fait. Et rien n'exigeait plus d'« explications » au monde que la campagne menée à Gaza pour déraciner les terroristes du Hamas.

Un peu plus de trois mois se sont écoulés depuis les atrocités commises par le Hamas le 7 octobre, et le choc s'est déjà dissipé pour la majeure partie du monde. **Il y a des marches pro-palestiniennes dans les grandes villes du monde occidental** avec des manifestants à Londres, Paris, Rome, Berlin, Montréal, Toronto, New York et Los Angeles,

dénonçant Israël, comme si c'était lui, et non le Hamas, qui avait infligé des atrocités. Ces manifestants exigent la fin immédiate de la guerre à Gaza, ce qui laisserait le Hamas debout, scandent une Palestine « du fleuve à la mer », ce qui signifie l'anéantissement d'Israël et son remplacement par un vingt-troisième État arabe, et dénoncent contre Israël en tant qu'« État d'apartheid colonial ». Plus récemment, ces manifestants ont qualifié Israël de coupable de « génocide » et ont appelé à ce que l'État juif soit déclaré coupable de « crimes de guerre » et de « crimes contre l'humanité » par la Cour internationale de Justice (CIJ).

Les porte-parole de Tsahal, comme le colonel Jonathan Conricus, ont fait un travail remarquable lorsqu'ils sont apparus à la télévision pour expliquer de manière sobre comment Tsahal perçoit le progrès de la guerre et décrire les nombreuses façons dont l'armée israélienne minimise les pertes civiles. En tant que porte-parole du gouvernement israélien, **Mark Regev s'est montré imperturbable et lucide face à des intervieweurs souvent hostiles.**

Mais ces porte-parole israéliens sont peu nombreux et doivent souvent se contenter d'interlocuteurs hostiles. Pendant ce temps, les Palestiniens et leurs partisans sont présents partout sur les ondes et sur les réseaux sociaux, décrivant les Israéliens comme des tueurs irrémédiablement méchants et gratuits de « femmes et d'enfants ».

Le Hamas publie des chiffres sur les civils de Gaza blessés et tués ; ces chiffres ne sont jamais remis en question, mais font immédiatement partie du récit de la guerre de Gaza que « tout le monde » accepte. Pour l'instant, nous disposons du chiffre d'au moins « 25 000 morts à Gaza », selon les chiffres du ministère de la Santé contrôlé par le Hamas, **mais ce que la plupart des médias ne nous disent pas,**

c'est qu'il n'y a aucun moyen de vérifier ces chiffres auprès du Hamas, et en outre, au moins 9 000 des personnes tuées étaient, selon Tsahal, des combattants du Hamas. Cela signifie que dans la guerre de Gaza, le rapport entre les décès de civils et de combattants palestiniens est de 16 : 9, ce qui est un plus bas historique qu'aucune armée moderne n'a jamais réussi à atteindre. Selon l'ONU, dans toutes les guerres depuis la Seconde Guerre mondiale, le ratio civils/combattants a été de 9 : 1. Les forces américaines et britanniques ont fait mieux. En Irak, le ratio civils/combattants était de 3 : 1. En Afghanistan, il a été calculé entre 3 : 1 et 5 : 1.

Pourtant, voici Israël, combattant dans un environnement urbain à haute densité, où les combattants se cachent parmi la population civile, et parvenant à atteindre un ratio civils/combattants de 16 : 9. Cela témoigne des efforts extraordinaires déployés par les Israéliens pour minimiser les pertes civiles. Mais combien de personnes connaissent ces chiffres ? Ce n'est pas quelque chose qui est rapporté dans les grands médias. La plupart de ceux qui défendent Israël sur les réseaux sociaux ignorent ce ratio révélateur. C'est là que les défenseurs d'Israël doivent intervenir et diffuser largement cette information, afin de saper les affirmations incessantes du Hamas sur « 25 000 morts à Gaza », ou pire encore, la version qui a été largement répétée, affirmant « 25 000 morts, principalement des femmes et des enfants.

Aujourd'hui, Israël a fait un effort majeur en matière de hasbara – exposant exactement ce qui s'est passé le 7 octobre et qui a amené l'État juif à décider qu'il n'avait d'autre choix que de détruire le Hamas en tant que force militaire, ce qui est exactement ce qu'il fait actuellement. Et à en juger par le nombre de visiteurs du site Internet israélien – 43 millions la première semaine – ce fut un succès total. Pour en savoir plus sur ce site hasbara,

cliquez ici : « Le nouveau site Web israélien documentant les atrocités du Hamas, rappelant au monde comment la guerre à Gaza a commencé et atteint des millions au cours de la première semaine », par Troy O. Fritzhand, [Algemeiner](#) , 17 janvier 2024 :

Le site Web du gouvernement israélien montrant les horreurs du [massacre du groupe terroriste du Hamas le 7 octobre](#) dans le sud d'Israël a reçu un trafic en ligne important au cours de la semaine qui a suivi son lancement, selon les Forces de défense israéliennes (FDI).

Le site Web – <https://saturday-october-seven.com/> – a déjà recueilli plus de 43 millions de vues, dont environ un demi-million qui ont conduit les gens à explorer le contenu du site sur les atrocités du 7 octobre.

Le site, qui comprend des vidéos et des images troublantes des crimes commis, contient un avertissement : « Une extrême discrétion est conseillée au spectateur. »...

Au début de la guerre, Israël ne voulait pas rendre publiques les vidéos des atrocités perpétrées par le Hamas lors du festival de musique de Reim, ou – surtout – des atrocités perpétrées dans les kibboutzim. Il y a ceux avec qui le gouvernement israélien a partagé une vidéo de 47 minutes composée de clips pris par des membres du Hamas eux-mêmes. Ce public limité était composé de chefs de gouvernement et d'organisations internationales, de ministres des Affaires étrangères, de législateurs américains, où les membres de la Chambre et du Sénat ont vu les preuves macabres de cette vidéo, et même de quelques journalistes soigneusement sélectionnés. Ces vidéos ont profondément marqué tous ceux qui les ont visionnées. Mais Israël s'est abstenu de diffuser les vidéos et les témoignages oculaires des survivants au grand public qui, a-t-on jugé, n'avait pas autant de « besoin de savoir ». Il

est alors devenu clair que ce public avait effectivement « besoin de savoir », car trop de gens tombaient dans le piège de la propagande du Hamas selon laquelle ces atrocités n'avaient jamais eu lieu ou, s'ils le faisaient, c'était l'armée israélienne elle-même qui en était responsable, avec l'intention de faire en sorte que ces atrocités n'aient jamais eu lieu. Le Hamas a l'air mauvais. **Le gouvernement israélien a alors compris qu'il devait diffuser les vidéos, même si cela signifiait que certaines familles des victimes seraient bouleversées.**

Lancé uniquement en dehors d'Israël, la plupart des visiteurs du site venaient des États-Unis, d'Allemagne, d'Angleterre et du Canada.

En ne le rendant pas disponible en Israël, le gouvernement israélien espérait épargner les sentiments des familles des personnes tuées et prises en otages.

Israël a maintenant présenté au monde entier les preuves déchirantes des atrocités du Hamas, sur un site Internet dédié. Alors que les soldats de Tsahal poursuivent vaillamment leur combat contre les terroristes du Hamas dans toute la bande de Gaza, de la ville de Gaza à Khan Yunis et jusqu'à la ville la plus méridionale de Rafah, y compris tous les endroits intermédiaires où Tsahal a localisé des combattants et des armes du Hamas. . Les créateurs de ce site admirable et terrible luttent désormais contre la propagande du Hamas, pour gagner, ou dans certains cas reconquérir, les cœurs et les esprits de ceux qui risquent d'oublier ce qui s'est passé le 7 octobre. sur un champ de bataille différent, opposant sa véritable hasbara aux mensonges du Hamas. C'est ce que l'on peut appeler, dans la guerre de Gaza, le deuxième front indispensable de l'État juif.

Traduction google

<https://gellerreport.com/2024/01/israels-new-website-on-hamas-atrocities-has-43-million-viewers-in-the-first-week.html/>